

**14 Sports**

Football/Entretien avec Malick Evouna, l'attaquant gabonais du National Al Ahly Sporting Club du Caire

**" Le fait que Al Ahly, club mythique en Afrique s'est intéressé à moi m'a motivé "**

Entretien réalisé par Willy NDONG Libreville/Gabon

**L'Union :** La saison écoulée, vous avez terminé avec le WAC Casablanca en tête des buteurs du championnat marocain avec 16 réalisations. De nombreux clubs se sont bousculés pour vous avoir, dont Montpellier, club de D1 du championnat français. Pourquoi finalement le choix du National Al Ahly du Caire ?

**Malick Evouna :** Effectivement j'ai réalisé une belle saison avec le WAC de Casablanca, club avec lequel j'ai inscrit 16 buts, terminant ainsi à la tête des buteurs du championnat marocain. Après cette performance, j'ai tout naturellement reçu des propositions. Les clubs tunisiens voulaient de moi, les formations du Golfe, et Montpellier, en France y compris. Ce dernier club me voulait, mais en prêt, ce qui ne m'a pas du tout intéressé. Pour les autres équipes dont vous faites allusion, il n'y avait en réalité rien de concret. Ensuite, il y a eu le National du Caire qui a fait des propositions sérieuses. Après réflexion, et au vu du projet sportif présenté, j'ai accepté.

**Nous imaginons aisément qu'il n'y a pas que l'aspect sportif qui vous a décidé, il y a sans doute le volet financier ? Dites, ce dernier aspect n'a-t-il pas été déterminant dans votre décision ?**

— Dans ma décision finale, l'aspect sportif était le plus important. Le Al Ahly est le club le plus titré du continent. C'est une for-

mation mythique en Afrique et dans le monde. Le fait que le club égyptien s'intéresse à moi véritablement, a motivé mon choix. Bien entendu l'aspect financier a définitivement levé mes dernières réticences.

**Votre prime à la signature, et votre salaire mensuel en Égypte, ont tout de même fait un bon considérable, par rapport à ce que vous gagniez au WAC. Selon nos informations, vous auriez perçu pas moins de 60 millions de francs de prime à la signature.**

— Nous travaillons pour gagner de l'argent n'est-ce pas ? J'ai donc quitté le Maroc, à la fois pour progresser sur le plan sportif, mais également sur le plan financier. J'ai des parents et une famille au Gabon, il faut donc des moyens financiers pour les entretenir. En mon âme et conscience, je ne pense pas avoir fait un mauvais choix en allant en Égypte. S'agissant de vos chiffres, je vous laisse maître de vos propos.

**Avez-vous regardé à la télévision la finale retour de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes, à Libreville, en 1986 entre l' AS Sogara et le National du Caire ?**

— En vérité non ! Très sincèrement, je vous l'avoue, je n'étais pas encore né, je n'ai jamais su que ces deux formations s'étaient affrontées à ce stade de la compétition.

**A qui la faute ?**

— A la presse et à nous. La presse, du fait de n'avoir pas souvent relayé les images à la télé de ce match. Nous, parce que nous avons le tort ou l'avantage de ne



Photo : BANDOMA

Malick Evouna, ici lors de Burkina Faso-Gabon.

pas être nés longtemps après cette finale retour. Nous avons donc tous, véritablement, le devoir de revisiter ce type de match, qui marque l'histoire de notre football.

**A votre arrivée au Caire, des centaines de supporters étaient à l'aéroport de la capitale égyptienne pour vous accueillir. Une belle surprise pour vous n'est-ce pas ?**

— Des moments inoubliables ! En effet, je devrais arriver en Égypte en milieu d'après-midi, mais mon avion a eu un retard. Je suis donc arrivé au Caire avant le lever du jour d'après, avec la surprise de voir à l'aéroport plusieurs supporters.

**Avez-vous conscience d'être désormais notre ambassadeur au pays des pharaons ?**

— J'en suis plus que conscient.

**La situation sécuritaire en Égypte est une véritable préoccupation. Avez-vous tenu compte de cet aspect avant de signer ?**

— Avant de signer, nous avons

tout naturellement abordé cet aspect de la question. Au finish, les dirigeants du club et mes agents ont garanti ma sécurité.

**Vous considérez-vous comme une star ?**

— Pas du tout ! Je suis venu ici pour progresser et avoir une mentalité, celle d'un "tueur". Dans le sens noble du terme. C'est donc à moi de travailler avec abnégation.

**Parlons à présent de l'équipe nationale, les Panthères. Jorge Costa, le coach, a rendu récemment publique la liste des 23 joueurs devant prendre part au match Gabon-Soudan, comptant pour les éliminatoires de la 2e journée de la Coupe d'Afrique des nations de football Gabon-2017. Dans cette liste, il manque le nom de Didier Ibrahim Ndong. Un commentaire ?**

— Je n'ai pas de commentaire particulier à faire sur cette liste dans la mesure où ce n'est pas moi qui confectionne ladite liste. Chacun à son rôle. Le coach sélectionne les meilleurs joueurs du moment, et nous, nous jouons.

**Avez-vous peur de donner votre point de vue sur un sujet qui alimente les débats au Gabon ? Y a-t-il un risque de ne plus vous voir en sélection si vous vous exprimez librement sur cette question ?**

— Didier nous manque vraiment ! C'est un formidable joueur que je connais depuis mon enfance pour avoir joué avec lui depuis longtemps. Le reste, c'est le coach qui gère la situation.

**Lors de sa récente conférence de presse, le coach a déclaré ne plus vouloir convoquer des joueurs sans club. Vous y croyez ?**

— C'est une question à poser directement au sélectionneur.

**Lors d'un récent entretien accordé à l'Union, Pierre-Emerick Aubameyang, le capitaine des Panthères déclarait que pour avoir une équipe performante, il faudrait avoir des joueurs efficaces en club. Êtes-vous de cet avis ?**

— Je suis entièrement d'accord avec notre capitaine. Des joueurs performants en club, le sont irrémédiablement en sélection. C'est indiscutable.

**Pour votre cas, vous étiez performant en club, notamment avec le WAC, mais sans pour autant l'être en sélection.**

— Si notre milieu de terrain ne nous alimente pas en ballons, c'est difficile de marquer dans la mesure où nous sommes obligés de redoubler d'efforts pour marquer. Nous devons être tous au même niveau de performance en club pour avoir une sélection efficace.

**Tennis/Premier tour du 13e Open de Libreville (Future II)**

**Momo-Kassa, Lossangoye et Antchandie out**

**F-K.O.M**  
Libreville/Gabon

A peine entrés en lice en simple messieurs, Didier Momo-Kassa, Darvel Darvel Valency Lossangoye et Hervé Antchandie sont d'ores et déjà éliminés. Les trois athlètes ont eu fort à faire à trois têtes de séries, qui les ont renvoyés à leurs chères raquettes, hier au Beach-club Sablière.

Il n'y a plus de Gabonais en course à l'Open de Libreville (Future II) 2015. Didier Momo-Kassa, Darvel Darvel Valency Lossangoye et Hervé Antchandie ont été sortis par trois têtes de séries, hier, au Beach club de la Sablière. C'est d'abord le jeune Hervé Antchandie qui est d'abord passé à la trappe. Notre compatriote n'a pas fait le poids face à l'Espagnol Jaime Pulgar-Garcia, tête de série numéro 2 et finaliste du Future I. Le joueur ibérique (364e ATP) a plié l'affaire en seulement 52



Photo : Kennedy Ondo

Darvel Lossangoye a aussi évolué, mais devra se montrer plus courageux s'il veut aller loin.



Photo : Kennedy Ondo

Didier Momo-Kassa a été encore corrigé...

Quand tu le faisais balader sur le court".

Puis, ce fut le tour de Darvel Valency Lossangoye de vivre l'enfer avec le Français Antoine Escoffier, tête de série numéro 3 du tournoi. Le Français a dominé le Gabonais (6-3/6-2) en une heure.

Malgré sa défaite, Lossangoye a montré de meilleures dispositions que lors des précédentes éditions. Dommage que durant la partie, notre



Photo : Kennedy Ondo

... par le Sud-africain Nicolas Scholtz (6-0/6-2) en moins d'une heure.

compatriote hésitait de monter au filet, alors qu'il pouvait créer l'exploit face à un adversaire parfois pas loin de sa portée.

Dans le court central, Didier Momo-Kassa, éternel numéro un national, retrouvait le Sud-africain Nicolas Scholtz, qui l'avait déjà corrigé en huitième de finale du Future I. Sans surprise, Momo-Kassa a été "lessivé" en 52 minutes



Photo : Kennedy Ondo

Malgré sa défaite le jeune Hervé Antchandié a affiché des progrès dans le jeu.

(6-0/6-2).

Le Gabonais a montré des signes de fatigue attestant qu'il n'a pas du tout récupéré après son éprouvant match livré au club Saoti dans le cadre du Future I. C'est dire que la prestation ridicule de Momo-Kassa durant ce 13e Open de Libreville, confirme qu'il n'a pas suffisamment préparé le tournoi, mais surtout et que sa carrière amorce un inexorable crépuscule.